

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-43-chem | La mort chez les Primitifs. Item\[Les rites de mort chez les Dayaks de Bornéo - suite\]](#)

[Les rites de mort chez les Dayaks de Bornéo - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0921

SourceBoite_038-43-chem | La mort chez les Primitifs.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

définitive et éternelle. Pour lui il faut être
interrompu, si la punition ou le village ont
aucun, et l'intervalle, et l'être humain.

917

Il y a un parallélisme entre la destinée du
corps et celle de l'âme. L'âme ne peut atteindre
son état définitif, aussi que le corps ne soit
décomposé. - Sur les rites de cannibalisme,
de crémation, d'exposition des cadavres,
les tabous et les foues, sur, plus Paris, les
gros rituels de cadavres.

Les cannibales de la Guyane se dressent pour
sur le mort et le pose, sur un siège, avec
les ornements et les armes; ils lui apportent à
boire et à manger jusqu'à ce que le mort ne
compte plus de vivants. "car le mort ne veut
point être haï qui ne vienne sans chair."

d/ L'herbivore.



Pd2 de la période où la mort n'est pas
terminée,

- la femme ruit la femme de mort; elle est
impure et maudite; condamnée à l'exil de
paria; est sur le pied après la cérémonie finale,
que les parents du mort l'autorisent à se re-
marier, sans retour et la punition.

- qu'il le mort est le chef, la veuve veut à
timor qu'on ne lui plaise à elle qu'après la
cérémonie finale. Pd2 H l'interdit, période
de sabbatisme: à Fidji, les veuves se font

irruption, ^{et par conséquent} et il y eut à la fois une rencontre
de résistance. - Chez les Maoris, la parole du chef
mort est répétée de ses vichis et de ses
militaires. - Autre à Sandwich, les actes criminels
normal^{es} et criminels sont alors commis (vol, raptage,
meurtre).

La tradition maori relate ainsi la dernière
parole d'un chef à son fils : "Père 3 ans, il meurt
que la personne soit sacrée, et que les rites soient de
la terre... car une main père H a longtemps ramassé
sous la terre, et ma bouche mangera est de
vous, et une nourriture immonde, la terre qui n'est
offerte aux esprits du monde d'en bas. Puis je
ma tête tombera sur mon corps, et que la terre
enferme sera venue, s'éveille moi de mon sommeil,
monter ma feu et la lumière du jour. Je ne
me tiens, l'homme libre." (Shortland). Mais sous
la fin du récit, le fils exprime sa prohibition.
"Les rites sacrés de mon père se tourneront contre lui,
et il mourra."

Le terme de ce récit légendaire est
variable : - parfois des années, le temps de préparer
la cérémonie finale, fort coûteuse. Et le chef
important à Tabor, le récit est d'un siècle.
Des arbres mûrs, il faut attendre qu'un arbre coupe
à la fin (ce qui prend du temps, d'autant que les Européens
ont la)

- parfois à un chiffre conventionnel de certaines.